



## 1. Palais de Tokyo Résidence des Arcades du Lac, Montigny-le- Bretonneux

The Lake Arches (Restored version) (2007-2022)  
Oreste et Pylade (1928), Giorgio de Chirico

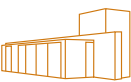
L'ensemble architectural imaginé par Ricardo Bofill rappelle certains paysages métaphysiques et néoclassiques peints par Giorgio de Chirico, dont l'œuvre *Oreste et Pylade* (1928), mais aussi l'architecture du Palais de Tokyo, construit à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937. Conçu comme un « Versailles du peuple », le projet utopique et monumental de Bofill affiche un style postmoderne empreint de classicisme que l'on pourrait qualifier d'« architecture de façade », à l'instar de ce miroir d'eau qui tient lieu de lac. Ce décalage entre forme et fonction peut être source de malentendus voire d'accidents, et révèle la nature ambiguë et parfois douloureuse de notre relation à l'espace bâti comme en témoigne l'œuvre vidéo de Cyprien Gaillard projetée sur écran de verre.



## 2. Tour Eiffel

Eiffel Cable Burnish (2022), Daniel Turner

Dans le cadre de travaux de rénovation des ascenseurs de la tour Eiffel, plusieurs des câbles historiques servant à soutenir les cabines ont dû être retirés et remplacés. Ce sont ces résidus, fondus sous une forme solide et cylindrique, avant d'être fraisés en filaments d'acier par un processus d'usinage numérique (CNC), qui servent de matière première à l'œuvre qui se déploie sur les murs de l'exposition. Objet de campagnes de restauration régulières, la tour Eiffel illustre l'étendue des ressources que nécessite la conservation patrimoniale et ses efforts pour sauver l'architecture des traces du temps. En travaillant à partir d'une matière maintes fois transformée issue du célèbre monument parisien, Daniel Turner porte notre attention sur l'inexorable métamorphose du monde matériel, où même les plus hautes tours finissent par devenir poussière.



## 3. Musée des égouts de Paris

Gates (PASSAIC) (2013)

Les bouches d'égout qui jalonnent la chaussée sont autant de portes menant au monde souterrain qui se déploie sous nos pieds. Elles séparent l'espace urbain de ses rebus qui cheminent secrètement à travers les canalisations s'étalant sous la ville comme des racines. Les dessins présentés dans l'exposition ont été obtenus par le frottement d'une craie de graphite contre une feuille de papier directement apposée sur deux plaques d'égout, situées de part et d'autre de la rivière qui sillonne Passaic dans l'État du New Jersey, ville natale de l'artiste américain Robert Smithson. Des variations au niveau de leur typographie dénotent le décalage temporel qui les sépare. Comme Robert Smithson avant lui, Cyprien Gaillard s'intéresse à l'aspect entropique de ces espaces qui semblent suspendus hors du temps, quelque part entre un passé révolu et leur ruine prochaine. Dans un article qu'il consacre à cette ville de la banlieue new-yorkaise en 1967, Smithson s'interroge : « Passaic a-t-elle remplacé Rome au titre de Ville éternelle ? »



## 4. Pont des Arts

Love Locks (2022)

Suspendus il n'y a pas si longtemps aux rambardes des ponts et passerelles de Paris où ils furent accrochés par des couples de touristes, des cadenas se sont accumulés comme autant d'excroissances, modifiant peu à peu la morphologie des ponts qu'ils ont parasité de tout leur poids, au risque de les briser, comme ce fut le cas des grilles du Pont des Arts en 2014. Ils témoignent de l'imbrication de nos vies sentimentales dans l'architecture, et des heurts qui peuvent découler de leur rencontre. Censés représenter l'amour éternel, les cadenas n'auront finalement pas pu résister au passage du temps. Ils se retrouvent dans l'exposition, arrachés au paysage urbain et rouillés par la pluie; agglomération de désirs disloqués.



## 5. Cathédrale Notre-Dame de Paris

Gargouilles crachant du plomb (1873-1880)

Des gargouilles en pierre flottent dans la salle d'exposition tels des fantômes minéraux. Créées entre 1861 et 1873 lors des travaux de restauration entrepris par Eugène Viollet-le-Duc pour rendre à Notre-Dame de Reims son aspect du 12<sup>e</sup> siècle, elles ont été gravement endommagées le 19 septembre 1914 quand des obus allemands ont embrasé les échafaudages en bois d'un chantier de restauration. La charpente en plomb de l'édifice s'était alors liquéfiée sous l'effet de la chaleur de l'incendie, s'écoulant dans les chenaux et à travers la gueule des gargouilles. Associé aux mouvements du renouveau gothique en Europe au 19<sup>e</sup> siècle, Viollet-le-Duc est connu pour ses restaurations de constructions médiévales, dont les cathédrales Notre-Dame de Reims et Notre-Dame de Paris. En les exposant auprès de fossiles préhistoriques et d'œuvres contemporaines, Cyprien Gaillard complexifie davantage leur ancrage temporel. À la fois incarnations d'un Moyen Âge fantasmé par un architecte du 19<sup>e</sup> siècle et victimes collatérales de la Première Guerre mondiale, elles sont désormais libérées de leur contexte historique et de leur fonction initiale de canalisations : elles n'ont plus à recueillir la pluie ruisselant en elles comme coule le temps qui, désormais, semble s'être arrêté. En les présentant en état d'apesanteur, suspendues au plafond, Cyprien Gaillard en propose une nouvelle lecture et compréhension, teintée d'étrangeté et de surréalisme.



## 6. Quartier de l'Horloge Lafayette Anticipations

Le Défenseur du Temps, Jacques Monestier (1979)

Élément central du « Quartier de l'Horloge » et créé en 1979 par Jacques Monestier, l'automate *Le Défenseur du Temps* fut mis à l'arrêt en 2003 suite au retrait du budget alloué à son entretien. En 2022, Cyprien Gaillard lui redonne vie et l'installe au cœur de la Fondation Lafayette Anticipations, où il occupe le rôle central de l'exposition. Son corps abîmé et tapissé de fientes de pigeons témoigne de la longue période d'abandon au cours de laquelle il fut laissé à lui-même. Installé au cœur de la Fondation, le temps qu'il tente de rattraper se manifeste au travers du mouvement des aiguilles de l'horloge, qui vont en sens inverse des aiguilles d'une montre. En insufflant une nouvelle vie à l'automate, Cyprien Gaillard restaure un monument périphérique, délaissé par les politiques publiques de restauration du patrimoine. La rénovation de l'œuvre d'un autre devient un acte de création.



Crédit : Timo Ohler



Crédit : Timo Ohler



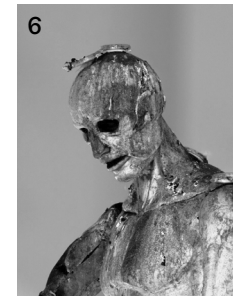
Crédit : Timo Ohler



Crédit : Timo Ohler



Crédit : Timo Ohler



Crédit : Max Paul

Curatrice : Rebecca Lamarche-Vadel / Assistant curatorial : Clément Raveu / Responsable du suivi de production : Géraldine Caizergues / Chargé de production : Benoît Thérèse / Coordinateur de la régie des expositions et audiovisuelle : Benjamin Mathia / Régisseur d'exposition : Cédric Bouvet / Régisseur audiovisuel : Jord Le Dortz / Technicien audiovisuel : Tom Lefort / Responsable de la régie des œuvres et des salles : Stéphanie Hab / Régisseur des œuvres : Philippe Verly / Ainsi que les monteuses et monteurs ayant participé à l'élaboration de cette exposition / Assistant de Cyprien Gaillard : Max Paul / Crédits photos : Timo Ohler, Max Paul / Design graphique : Marine Appel

L'exposition a reçu le soutien de :

**Timberland**

Aux fondements de la marque Timberland se trouve la vision d'un avenir plus vert et plus équitable. Dans les faits, elle s'engage depuis des décennies à réaliser des produits de manière responsable, à protéger l'environnement et à renforcer les communautés du monde entier. Toujours authentique et fidèle à son héritage, Timberland reste tout aussi connectée à ce qui l'entoure aujourd'hui. C'est ce même sentiment qui est partagé par Cyprien Gaillard dans son exposition qui dépeint l'obsession de notre culture pour la préservation des êtres et la conservation des choses, dans le contexte d'aujourd'hui. De plus, le Palais de Tokyo a pour ambition d'être la première institution culturelle engagée en étant un espace permettant d'imaginer une meilleure relation avec la nature. C'est donc tout naturellement que Timberland a souhaité soutenir l'exposition HUMPTY \ DUMPTY de Cyprien Gaillard au Palais de Tokyo.

**Audi**

**La Société d'Exploitation de la Tour Eiffel - SETE (Paris)**

# RANDONNÉE URBAINE

**Timberland** X **PALAIS DE TOKYO**

vous invitent à découvrir l'exposition  
de Cyprien Gaillard au Palais de Tokyo  
et à prolonger le goût de l'aventure  
à travers une exploration urbaine  
dans les pas de l'artiste à Paris.

Pour de nouvelles perspectives, partez en randonnée !

## HUMPTY \ DUMPTY

Palais de Tokyo et Lafayette Anticipations  
19 octobre 2022 – 8 janvier 2023

Alors que Paris restaure frénétiquement ses monuments les plus prestigieux et en efface les marques d'usure en préparation des Jeux Olympiques, Cyprien Gaillard révèle comment la ville constitue un terrain privilégié d'expression de l'entropie (de la dégradation, du désordre et de l'imprévisible), et comment, en retour, l'humain tend à lutter contre cet état. C'est dans les marges, les recoins, et les espaces de dissidence que l'artiste trouve les récits de nouvelles relations possibles avec le vivant, et sonde les limites de nos désirs d'éternité.

Au Palais de Tokyo, HUMPTY, première partie de cette exposition en deux chapitres, rassemble une sélection d'œuvres inédites ou encore jamais présentées en France, ainsi que celles d'artistes invité·es. C'est au travers de la relation entre le corps et l'architecture, les territoires délaissés, les évocations de la guerre ou encore les espèces invasives, que Cyprien Gaillard fait un portrait de notre lien à l'effondrement et à la reconstruction. Se racontent l'obsession de la conservation des choses, la tentation de maintenir ou de retrouver un certain ordre du monde, et, enfin, notre irréductible vulnérabilité face au temps et ses effets. L'exposition se déploie elle-même comme une spirale, un motif récurrent dans les œuvres présentées qui rappelle autant la coquille d'un nautilus qu'un vortex, ou encore la représentation du temps cyclique.

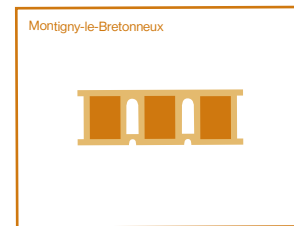
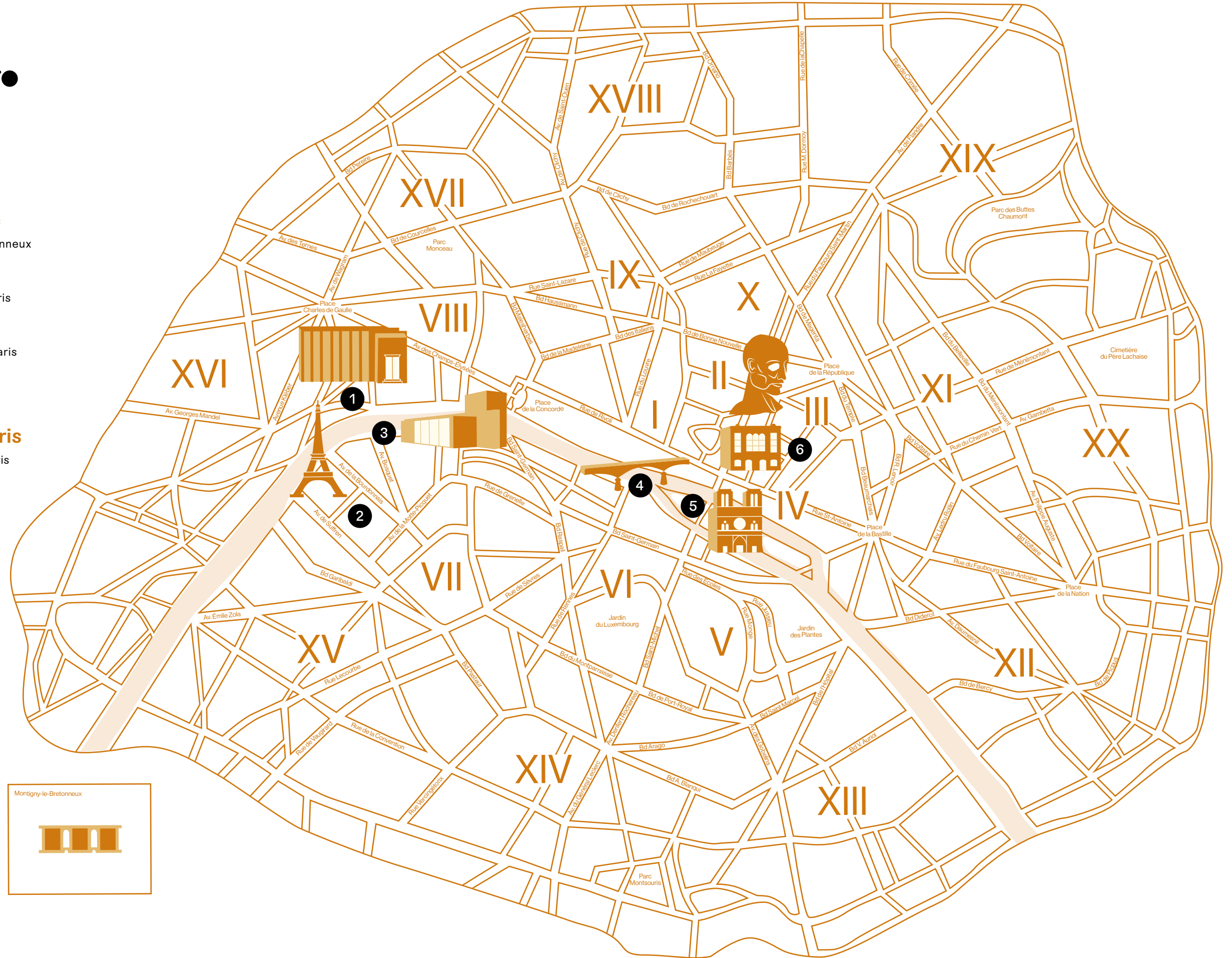
Le titre de l'exposition fait référence à un personnage d'une comptine anglaise, tombé d'un mur, et qui, malgré de multiples tentatives de reconstruction, ne pourra retrouver son état originel. À Lafayette Anticipations, pour le second chapitre, DUMPTY, l'artiste redonne vie à une œuvre tombée dans l'oubli depuis 2003, *Le Défenseur du Temps* de Jacques Monestier, une horloge monumentale installée en 1979 au cœur de Paris dans le quartier de l'Horloge.

# RANDONNÉE URBAINE

Timberland X PALAIS DE TOKYO

Dans les pas de Cyprien Gaillard

- 1 Palais de Tokyo**  
13 Avenue du Président Wilson, 75116 Paris
  - 2 Tour Eiffel**  
Champ de Mars, 5 Avenue Anatole France, 75007 Paris
  - 3 Musée des Égouts de Paris**  
Esplanade Habib Bourguiba, Pont de l'Alma, 75007 Paris
  - 4 Pont des Arts**  
Pont des Arts, 75006 Paris
  - 5 Cathédrale Notre-Dame de Paris**  
6 Parvis Notre-Dame - Place Jean-Paul II, 75004 Paris
  - 6 Quartier de l'Horloge**  
19 Rue Brantôme, 75003 Paris
- Lafayette Anticipations**  
9 Rue du Plâtre, 75004 Paris



Pour de nouvelles perspectives,  
partez en randonnée !